LA COMMUNAUTÉ DE LIMOGES : ACCUEIL DE L'ÉTRANGER

L'évangile de la fuite en Egypte que la liturgie nous propose en ces jours de Noël fait écho, pour notre communauté, à toutes les situations d'exode, de fuite que nous accompagnons depuis maintenant sept ans.



nous apprenons à nous connaître.

Sept ans que nous partageons, modestement, les angoisses, les joies et les espoirs de nos frères et sœurs migrants... La fuite, tous l'ont connue pour une raison ou pour une autre : les plus souvent pour fuir la violence de pays aux mains de dictateurs ou de groupes fanatisés... Les photos accrochées dans un couloir de la maison nous rappellent ces personnes, (une des quarantaine dont couples avec enfants) avec lesquelles nous avons partagé un moment de leur vie... moment que nous essayons de rendre fraternel et paisible. Les repas partagés pendant un mois ou deux, sont des temps privilégiés où, dans un climat de confiance,

Plusieurs ont croisé notre route et ne donnent plus signe de vie, d'autres, au contraire, ont tissé avec nous de vrais liens d'amitié qui perdurent et nous permettent des moments de retrouvailles chaleureuses. Nous vivons souvent, avec eux, les angoisses des refus de papiers, les attentes interminables, les démarches qui n'en finissent pas mais aussi les explosions de joie quand, enfin, le précieux sésame arrive!

Parmi ceux que nous avons accompagnés dans la durée nous pouvons parler de Qudrat, un afghan qui a fui son pays dans des conditions particulièrement difficiles laissant au pays sa femme et ses trois enfants dont un nourrisson de quelques mois.... Il aura fallu vivre sept ans d'errance à travers le monde et

l'Europe pour pouvoir enfin faire venir sa petite famille! Nous les sommes témoins attendries retrouvailles des pleines de tendresse, entre le papa et son plus jeune fils qui a grandi sans lui! La famille est réunie mais. les problèmes de logement n'ont pas encore trouvé de solution et ce papa, ingénieur dans son pays, doit trouver du travail...



Nous pouvons aussi nommer Illona et Consta, un couple de Géorgiens, tous deux avec des postes importants dans leur pays, qui ont accepté des travaux humbles et pénibles pour pouvoir donner une vie aussi « normale » que possible à leurs deux petites filles. Ils viennent d'acheter une maison qu'ils retapent eux-mêmes après leur rude journée de travail...

Notre carte relationnelle s'est considérablement agrandie, nous découvrons des pays dont nous ignorions l'existence, des histoires que nous lisons dans la presse mais qui pour nous prennent visages... Nous sommes plus attentives aux crises qui secouent notre monde et notre prière devient plus incarnée!

Ce compagnonnage avec les migrants se poursuit aussi avec les activités que nous avons au Secours catholique : écoute et accompagnement de situations difficiles et cours d'alphabétisation. Nous avons bien conscience que nous essayons d'actualiser, dans l'aujourd'hui de notre monde globalisé et fracturé, le charisme de la congrégation et d'essayer d'aller là où la voix de pauvres nous appellent.